

Ambassade de France au Qatar
Service économique de Doha

QATAR

La relation économique France-Qatar

Le volume des échanges de biens entre la France et le Qatar se contracte en 2024 (-63 % en glissement annuel) pour atteindre la valeur d'1 Md EUR. Cette tendance à la normalisation s'explique par la baisse (-77,9 % en g.a.) des exportations qatariennes vers la France, principalement composées d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés (74,4 %). Nos exportations vers le Qatar, qui s'établissent à 765 M EUR, enregistrent une baisse importante (- 49 % en g.a.) du fait de l'absence de livraisons d'aéronefs, habituellement notre premier poste d'exportations. Pour autant, la France conserve son excédent commercial en 2024 (469,2 M EUR). La présence française au Qatar est diversifiée avec une centaine d'implantations et 90 franchises.

Le commerce bilatéral de biens avec le Qatar diminue en 2024, le volume des échanges se limitant à 1 Md EUR

Le volume total des échanges de biens entre la France et le Qatar se contracte en 2024 pour s'établir à près de 1Md €, soit -63% en glissement annuel (contre 2,8 Mds € en 2023). Ceci est dû à la baisse continue de nos importations d'hydrocarbures et de produits pétroliers depuis le Qatar qui ont représenté 220,5 M EUR en 2024 (-82 % en g.a) traduisant à la fois la baisse du cours des hydrocarbures et la réduction de la demande. De plus, les « produits chimiques, azotés, plastiques et caoutchouc synthétique », troisième poste d'importation du Qatar, enregistrent une baisse de 42,2 % en g.a (62,6 M EUR). Nos exportations s'établissent à 765,6 M EUR sur cette même période (-49 % en g.a.), après la reprise enregistrée à la même période en 2023 (1,5 Md EUR), en raison principalement de la livraison d'aéronefs à Qatar Airways. En 2024, la balance commerciale de la France avec le Qatar **reste excédentaire à hauteur de 469,2 M EUR.**

En l'absence d'exportations aéronautiques, « les machines et équipements d'usage général » constituent le principal poste des exportations françaises vers le Qatar en 2024. Ces exportations s'élèvent à 86 M EUR, soit 11,23 % des exportations totales au cours de 2024, et ont enregistré une augmentation en g.a de 63 %. Les exportations aéronautiques, bien qu'affichant une baisse de 91,2 %, reste le deuxième poste d'exportation de la France vers le Qatar (73 M EUR). La reprise des livraisons des aéronefs relatives aux commandes passées est prévue pour 2025 et 2026.

Les produits de luxe français maintiennent leur attractivité au Qatar, les postes « parfums, cosmétiques et produits d'entretien » et « cuir, bagages et chaussures » occupant respectivement la troisième (9 %) et la sixième place des exportations (6,7 %) en 2024. Ces postes sont historiquement des composantes majeures des exportations françaises vers le Qatar. Les parfums, cosmétiques et produits d'entretien ont ainsi atteint la valeur de 69,4 M EUR (+5,1 % en g.a) et la maroquinerie 51,9 M EUR (-0,5 % en g.a).

Les postes « matériel électrique », « produits de la construction automobile » et ceux relatifs à l'agroalimentaire ont suivi une tendance favorable en 2024. Les deux premiers postes enregistrent des valeurs respectives de 56,9 M EUR (+ 62,9 % en g.a) et de 37,2 M EUR (+ 76,4 % en g.a). Quant aux exportations de produits agroalimentaires et de boissons, elles s'établissent à 69 M EUR (+3,2 % en g.a), soit le même niveau que l'année 2022 caractérisée par une demande élevée en raison de la tenue de la Coupe du Monde. Elles représentent ainsi le 5^e poste soit 9 % des exportations totales françaises au Qatar. Elles sont principalement tirées par les boissons (+ 19,6 % en g.a) et les produits laitiers et glaces. Nos résultats, qui restent élevés en comparaison à 2021, illustrent aussi la résorption du boycott des produits français par l'ensemble des distributeurs sur le marché qatarien, y compris le qatarien Al Meera, qui avait persisté jusqu'à début 2023.

La France est le 9^e fournisseur mondial du Qatar en 2024 et son quatrième fournisseur européen après l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, eux-mêmes respectivement 3^e, 7^e et 8^e mondiaux. L'Emirat est le 85^e

fournisseur de la France avec une part de marché de 0,04 %. [Le Qatar est le 3^e client de la France dans la Péninsule arabique \(6,1 % de parts de marché\) et le 5^e fournisseur de la France \(3,3% de parts de marché\) dans cette région.](#)

La baisse des prix des hydrocarbures se traduit dans la valeur de nos importations depuis le Qatar en 2024.

Les importations françaises depuis le Qatar sont principalement constituées d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés (74,4 %). Elles enregistrent [une chute de -82 % en 2024, pour s'établir à 220,5 M EUR](#). En 2024, la part de pourcentage du GNL dans nos importations totales baisse : le GNL ne représente plus que 42,8 % de nos importations (contre 70 % en 2023), tandis que le pétrole compte dorénavant pour 31,5% (contre 21,2 % en 2023). Enfin, la France a importé pour près de 62,6 M EUR de produits chimiques organiques de base en 2024 (- 42,2 % en g.a.), également issus des hydrocarbures.

En conséquence, la France s'éloigne du déficit commercial avec le Qatar enregistré en 2022 à hauteur de -2,9 Mds EUR, et [affiche pour la deuxième année consécutive un solde commercial excédentaire à hauteur de 469,2 M EUR](#). [La France est le 19^e client du Qatar en 2024 et son quatrième client européen](#), après l'Italie, la Belgique et la Pologne, eux-mêmes respectivement 10^e, 14^e et 17^e mondiaux.

La présence économique française au Qatar est diversifiée.

Une [centaine d'implantations françaises ainsi que 90 franchises](#) constituent la présence économique française au Qatar. La France figure parmi les principaux investisseurs internationaux au Qatar (9 Mds USD et 7200 emplois créés¹). Les entreprises opèrent principalement dans l'énergie (TotalEnergies, Technip Energies, Air Liquide, EDF), dans la défense et l'aéronautique (Dassault Aviation, MBDA, Airbus, Thales), dans les infrastructures et la construction (Vinci, Saint-Gobain, Egis, Schneider Electric, Nexans), dans les transports (Alstom, RATP Dev, Keolis), dans l'environnement (Saur, Veolia), dans la finance (BNP, Crédit agricole, Société Générale), dans le numérique (Thalès, Orange Business Services, Atos), dans l'hôtellerie (Accor) ainsi que dans la distribution (Carrefour, Monoprix).

La distribution spécialisée et le luxe y sont également bien représentés avec Le Printemps, Galeries Lafayette et des boutiques Hermès, Dior, Chanel, Louis Vuitton etc.

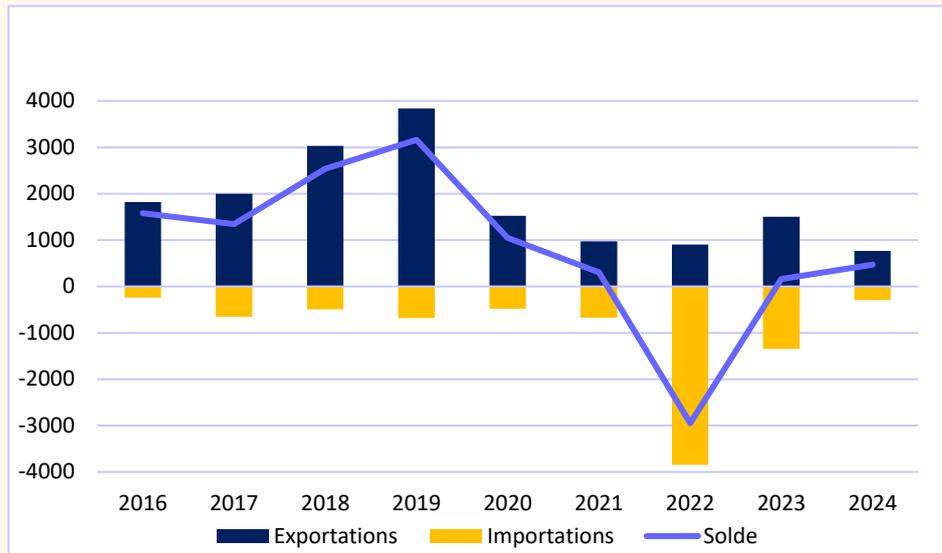
La France et le Qatar entretiennent des coopérations importantes dans l'économie circulaire et la sécurité alimentaire.

Depuis 2021, la [France constitue un partenaire clé de la stratégie de refonte du système de gestion des déchets](#) solides qatarien vers un modèle d'économie circulaire et durable. Les entreprises françaises se positionnent sur les grands projets à venir, notamment la construction d'une usine de valorisation énergétique, un centre de tri situé à Al-Khor et une installation de récupération de matériaux pour les encombrants en contrat de partenariat public-privé. Les appels d'offres sont attendus en 2025 voire 2026.

La [coopération bilatérale en matière de sécurité alimentaire entre la France et le Qatar s'est intensifiée](#) depuis 2018, année de signature d'une lettre d'intention qui formalise cette collaboration. Il s'agit d'un secteur dans lequel de nouvelles opportunités pourraient s'ouvrir pour l'offre française, notamment dans l'agritech, les solutions biosourcées, les semences, l'intelligence artificielle et la logistique agricole.

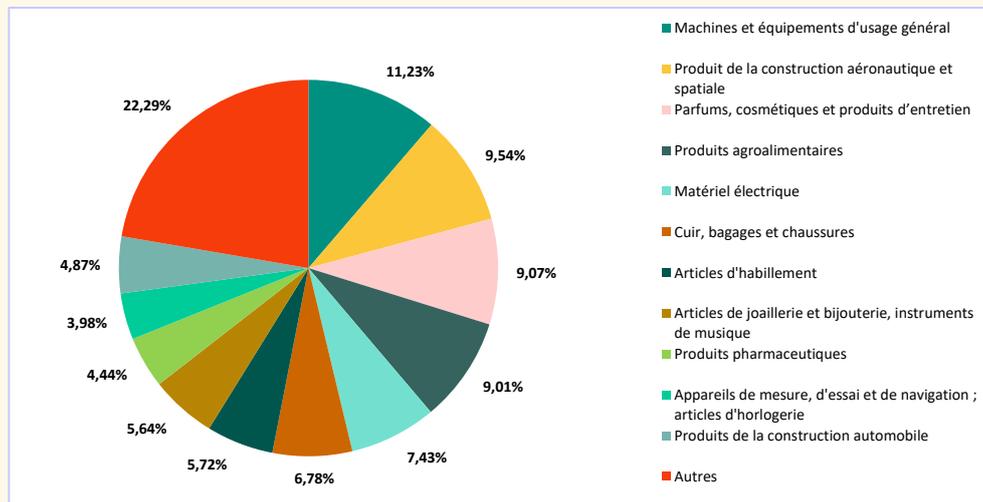
¹ Invest Promotion Agency (IPA) Qatar

Annexe 1 : Echanges de biens entre la France et le Qatar (M EUR)



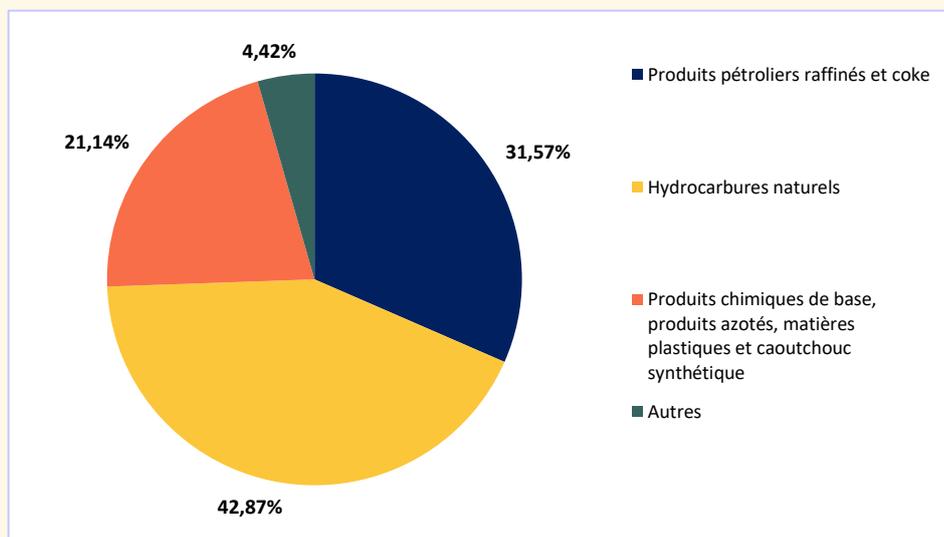
Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Traitement SE de Doha

Annexe 2 : Répartition des exportations françaises vers le Qatar en 2024



Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Traitement SE de Doha

Annexe 3 : Répartition des importations françaises depuis le Qatar en 2024



Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Traitement SE de Doha